

Communiqué officiel N° 425 DU 3 AVRIL (matin)

Rien à signaler.

Les opérations terrestres se sont bornées à des randoonnées de patrouilles et à des tirs d'artillerie

L'activité aérienne a été intense

Paris, 3 avril.
Il semble que la guerre entre dans une phase essentiellement aérienne, estime-t-on, ce matin, dans les milieux militaires français autorisés.
En effet, on enregistre depuis la fin de la semaine dernière, une activité aérienne extrêmement marquée, alors que sur terre, les opérations se bornent toujours aux mêmes randoonnées de patrouilles et, depuis quelques jours, à des tirs d'artillerie plus violents et plus nourris que de coutume.
Au cours de la journée d'hier, ces actions d'artillerie rétrogrades ont surtout intéressé le secteur de la Nied et celui situé au nord de Bitch.
On signale également quelques échanges de rafales de mitrailleuses de part et d'autre du Rhin, en Haute-Alsace.
Du point de vue aérien, au cours des vingt-quatre heures écoulées, on a noté de très nombreuses opérations exécutées par les avions en présence. Les Britanniques, au cours de la nuit du 1^{er} au 2 avril, se sont livrés à leurs reconnaissances habituelles au-dessus de la mer du Nord, reconnaissances qui ont été plus mouvementées que de coutume. Les pilotes de la R. A. F. ont, en effet, attaqué, au large de la côte est de l'Angleterre, deux appareils allemands du type Heinkel et un Junkers, à l'ouest, au large de l'île de Sylt.
D'autre part, au cours de la journée écoulée, les chasseurs britanniques ont attaqué et dispersé une escadrille de neuf Messerschmitt.
Suivant des renseignements de source non officielle et non confirmés, trois de ces appareils auraient été détruits.
L'aviation française, de son côté, s'est livrée à de nombreuses reconnaissances profondes au-dessus du territoire allemand : un de ses appareils a été contraint d'atterrir en territoire luxembourgeois.
Au cours de la journée du 2 avril, les forces aériennes françaises ont été également très actives sur le front, où elles ont procédé à des missions de reconnaissance à vue et d'observation, naturellement couvertes par des vols de chasseurs.
De nombreux combats aériens ont opposé les avions français et allemands.
Le bilan de ces engagements peut être établi comme suit : deux appareils allemands ont été abattus d'une façon certaine, un autre très probablement ; l'aviation française n'a perdu qu'un seul appareil.
Quant aux Allemands, leur aviation et leur hydro-aviation ont été très actives, tant au-dessus des lignes et des arrières qu'en mer du Nord.
Au début et à la fin de la nuit du 1^{er} au 2 avril, des missions de reconnaissance assez nombreuses ont été envoyées, du côté allemand, au-dessus de la région du Nord et de celle de l'Est de la France, ainsi que le long de la frontière belgo-luxembourgeoise.
Ces missions ont été répétées au cours de la journée d'hier.
En mer du Nord, on a enregistré quinze raids au large des côtes anglaises et, à la fin de l'après-midi d'hier, une tentative de bombardement contre la base navale britannique de Scapa-Flow.



Sur une route, près de la ligne Maginot, une baraque occupée joyeusement par des soldats.

ÉNERGIQUE PROTESTATION DE LA HOLLANDE CONTRE LE SURVOL DE SON TERRITOIRE

La Haye, 3 avril.
Le service de presse du gouvernement hollandais a communiqué :
A la suite des attaques par avions effectuées contre les châteaux Froinuis, Vikingbank et S. Groen, le ministre de sa Majesté des Pays-Bas à Berlin, a été chargé de faire auprès du gouvernement allemand une sérieuse représentation dans laquelle le gouvernement néerlandais s'élève avec force contre ces mitraillages, et notamment contre l'abus de violence en tous points intolérable, perpétré contre le Froinuis.
Le gouvernement néerlandais demande des sanctions contre les coupables et se réserve le droit d'exiger des réparations.

Le Cabinet anglais serait sur le point d'être remanié

Londres, 3 avril.
Selon un rédacteur politique du Daily Mail, M. Chamberlain serait sur le point d'annoncer un important remaniement ministériel qui comporterait, entre autres changements au sein du Cabinet de guerre.
L'ambassadeur d'Espagne à Berlin se rend à Madrid
Barcelone, 3 avril.
L'ambassadeur d'Espagne à Berlin, le marquis Magaz, est arrivé en avion à fin d'après-midi, venant d'Italie. Il poursuivra aujourd'hui son voyage vers Madrid, où il vient pour s'entretenir avec le gouvernement espagnol.

M. Paul Reynaud dresse le bilan des six premiers mois de guerre

La position des Alliés est actuellement bien supérieure à celle de janvier 1915

La nouvelle Europe ne doit reposer que sur la victoire des démocraties

Londres, 3 avril.
Un article de M. Paul Reynaud paraît, ce matin, dans le *News Chronicle*.
En voici l'essentiel :
Au bout de six mois de guerre, il est intéressant de faire le point et de comparer la position actuelle des démocraties alliées avec la situation de janvier 1915, six mois après la déclaration de la première guerre mondiale.
L'Europe doit trouver son orientation, si elle ne veut pas périr. C'est là une condition essentielle du progrès économique et de l'élévation du niveau de vie des peuples.
C'est là que l'on doit trouver, en fin de compte, la véritable sécurité pour la France.
Les hommes qui dirigent la guerre doivent être démocrates dans leur esprit et dans leur méthode.
Il serait vain cependant, de croire à la réalisation d'un tel programme tant que l'Allemagne conservera ses doctrines et son régime actuels.
La conception d'Etats libres, égaux en droits, limitant volontairement leur souveraineté, est l'antithèse absolue de la « réalpolitik » de Frédéric II, du panslavisme de Bismarck et du national-socialisme d'Hitler.
Elle présuppose l'égalité de droits aussi bien que de responsabilités entre les peuples. Elle exclut la croyance en une « race choisie de seigneurs de la guerre » et leur mythe de « Herrenvolk ».
Elle est incompatible avec la thèse du « Lebensraum » au nom duquel trois pays ont été anéantis par l'Allemagne en moins de vingt mois.
Pour appliquer une telle conception, il n'est pas nécessaire d'avoir recours à l'émigration forcée d'un peuple, à des expulsions effrayantes, et à des massacres en masse destinés à éliminer l'élite, méthodes que les Allemands pratiquent, aujourd'hui, en Pologne et en Tchécoslovaquie et qu'ils pratiqueraient, certainement, demain, s'ils gagnaient la guerre.
Pour mener à bien la politique dont l'Angleterre et la France ont déjà défini les grandes lignes et dont elles ont posé les fondations, il n'est pas nécessaire que les hommes d'Etat deviennent des surhommes.
Tout ce qu'il faut, c'est qu'ils aient du bon sens et qu'ils aient appris, dans leur pays, la France et le respect de la dignité humaine.
Il suffit qu'ils sachent concilier les intérêts privés avec ceux de la communauté des peuples.
En fait, il suffit qu'ils soient démocrates dans leur esprit et dans leurs méthodes.
C'est pourquoi la nouvelle Europe ne peut reposer que sur la victoire des démocraties.

Hitler a présidé à Berlin une importante conférence

Cette réunion est en relation avec le resserrement du blocus

Un commentaire officiel, publié hier soir, à Berlin, demande aux neutres de se grouper pour résister à la pression des alliés. Les neutres, ajoute le communiqué, doivent veiller à la conservation de leurs droits souverains, notamment du droit de faire le commerce sur terre et sur mer et du droit de recevoir en transit les marchandises.
La presse hollandaise s'inquiète du sort des Etats scandinaves qui semblent pris, ainsi, entre deux feux.
On croit que l'Allemagne prendra des mesures énergiques pour protéger ses navires en mer du Nord.
Selon la Nieuwe Rotterdamse Courant, l'idée de voir les navires de guerre allemands sortir des ports pour livrer bataille à la flotte anglaise est purement fantaisiste.
Le Reich cherchera, sans doute, à protéger ses navires de commerce par de petits groupes d'avions qui attaqueront les navires de guerre anglais.

MINUTE!

Les Russes blancs, fuyant la déclaration soviétique, s'étaient mis sous la protection de la tyrannie nazie ; mais, ils avaient espéré se libérer du maître du Kremlin en se donnant au capitaine de la Wilhelmstrasse.
Hélas, ils sont tombés de Charlyde en Seglla : les voilà refoulés d'Allemagne et contraints d'adopter une nouvelle patrie.
Il est dans la logique des choses que les tyrans fassent leur union sacrée par dessus la tête des peuples, pour maintenir les esclavages — et il faut être fou pour accorder sa confiance à ceux qui construisent sur l'erreur et l'oppression.
Cet avertissement n'est pas inutile au moment où tant de gens prennent encore pour de l'ordre, de l'autorité et de la discipline ce qui n'est que violence, vanité et bêtise.
T.O.C.

Des musiciens écossais donnent un concert DANS UN VILLAGE DE FRANCE



Après un concert « quelque part » en France auquel cinq musiques écossaises ont participé, voici une de ces musiques traversant un village entre deux haies de paysans.

L'aménagement souterrain des usines de l'aéronautique



Des usines aéronautiques souterraines ont été aménagées en plusieurs régions de la France. Les autos peuvent circuler à l'aise dans les larges galeries.

LE GROUPE radical-socialiste se réunira ce matin en séance plénière

M. Chichery a eu mardi un entretien avec M. Daladier

Paris, 3 avril.
Le bureau du groupe radical-socialiste s'est réuni ce matin au Palais-Bourbon, sous la présidence de M. Chichery.
Après un échange de vues qui a porté vraisemblablement sur l'entrevue qu'il a eue hier soir avec M. Daladier, il a décidé de convoquer le groupe en séance plénière pour demain matin.

La veuve de Pierre Loti vient de mourir

Rochefort-sur-Mer, 3 avril.
On annonce la mort à Lamonsie-Saint-Martin de Mme Julien Viaud, née Planché de Ferrière, veuve de Pierre Loti. La défunte était âgée de 88 ans.

LE LIVRE BLANC ALLEMAND Le département d'Etat américain a approuvé le démenti de M. William Bullitt

Washington, 3 avril.
On sait que M. Fish, représentant républicain, avait demandé à la Chambre, la création d'un comité chargé d'examiner l'authenticité des documents publiés par le Livre Blanc allemand et que, d'autre part, le sénateur Reynolds aurait voulu que certains représentants des Etats-Unis, en Europe, fussent entendus par le comité sur les déclarations qui leur sont attribuées par la propagande allemande.
M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré qu'il ne pouvait satisfaire à ce désir en retardant le départ pour la France de M. William Bullitt, ambassadeur à Paris.
M. Cordell Hull a souligné que M. William Bullitt avait d'ailleurs démenti formellement les déclarations qui lui sont attribuées et que le département d'Etat avait complètement approuvé ce démenti.



Sir Robert KINDERSLEY, accompagné de quelques personnalités officielles, assiste au départ des camions de l'Association de l'Epargne nationale, en une tournée de propagande, à travers l'Angleterre. Un film de Sir John SIMON prononçant un discours en faveur de l'Epargne nationale sera projeté au cours de cette tournée.

LES NÉGOCIATIONS RUSSO-FINNOISES PROGRESSENT DIFFICILEMENT

Helsinki, 3 avril.
Les négociations russo-finlandaises progressent moins facilement qu'on ne s'y attendait.
Aucune précision n'est fournie, à Helsinki sur les points qui sont la cause des retards dans les pourparlers.
On se borne à démentir les rumeurs répandues à l'étranger, portant sur de nouvelles exigences russes.
A en croire certains renseignements de bonne source, les problèmes économiques, découlant du traité de paix sont les moins faciles à résoudre.
Quoiqu'il en soit, on sent que les Soviétiques négocient avec l'espoir de tirer le plus d'avantages possibles de la situation actuelle de la Finlande.

LE GÉNÉRAL AVILA CAMACHO SE DÉCLARE EN FAVEUR DES DÉMOCRATIES

Mexico, 3 avril.
Le général Avila Camacho, candidat officiel à la présidence de la République, au cours d'une interview accordée au représentant de l'Agence Havas, a déclaré que le Mexique, dans le conflit européen, devrait s'abstenir de rompre sa neutralité.
Mais, comme citoyen d'un pays démocratique, a-t-il ajouté, je crois inutile d'indiquer vers quel logiques.
Il convient de rappeler qu'un autre candidat à la présidence de ce pays, le général Almazán s'était, lui aussi, déclaré nettement en faveur des démocraties.

LE CARDINAL VERDIER A ÉTÉ OPÉRÉ

Paris, 3 avril.
Le cardinal Verdier, souffrant depuis quelques jours, a subi une intervention chirurgicale à été jugée opportune.
Elle a été faite ce matin dans les conditions les meilleures

Les 10 commandements de IBBS



VI.
Comme les mains
Tu laveras
Toujours tes
Dents:
"savonneusement"

* "Savonneusement", c'est-à-dire avec un dentifrice à base de savon, comme le sont tous les excellents produits Gibbs. Seul, en effet, le savon est doté de la faculté de dissoudre les particules grasses des aliments. Leur fermentation pourrait provoquer la carie, cause trop souvent ignorée de nombreuses et graves maladies.

EN PROTÉGEANT VOS DENTS **IBBS** DÉFEND VOTRE SANTÉ

R. S. E. 260

"Comme je vous envie, tante Annie!..."

...Vous gravissez allègrement ces marches pénibles et me voici à bout de souffle, dès le départ.
— C'est l'anémie qui t'enlève tes forces, ma chère Jacqueline. Sang trop pauvre, sang irrégulier... je sais ce que c'est, j'ai été comme toi, mais cela n'a pas duré longtemps.

J'ai soigné le sang
car c'est lui le coupable : une cure de

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

m'a redonné de l'énergie. C'est à elle que je dois d'être toujours jeune et alerte à mon âge dit "critique".
La vie aussi est un escalier parfois dur à monter. La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, qu'aucun autre produit ne peut remplacer, permet d'en franchir facilement les degrés.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.
PRIX : Le flacon : Liquide - Pilules : 13 Frs.

Exigez bien, dans l'intérêt de votre santé, la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY avec le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, la signature Mag. DUMONTIER.

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

remet le sang dans le bon sens



ARRÊTEZ IMMÉDIATEMENT VOTRE TOUX

si vous voulez éviter des complications redoutables

Les médecins obtiennent des résultats étonnants avec le Sirop Rami, le fameux remède contre la toux et les infections grippales. Recommandé pour les enfants aussi bien que pour les adultes, cette préparation, à cause de la rapidité de son action et parce qu'elle combat le mal à sa racine, détruit les microbes et sécrétions qui attaquent les voies respiratoires (trachée, bronches, alvéoles pulmonaires).

Le Sirop Rami doit sa réputation au Bromoforme qu'il contient. Ce spécifique puissant se volatilise à la température de la bouche, commençant ainsi son action dès que la première cuillerée est prise. Le malade est soulagé, il respire librement. Plus d'insomnies, finis les accès de toux déchirants. L'action du Sirop Rami ne s'arrête pas avec le soulagement de la toux, car l'action du Bromoforme est renforcée et étendue par une association d'autres spécifiques anti-infectieux. N'attendez pas que l'air vous terrasse — que vous soyez obligé de vous mettre au lit : prenez le Sirop Rami, le favori du Corps Médical depuis l'époque de Pasteur.

Voici ce que nous écrit Mlle Madeleine AYRAULT, 31, Rue Bernier, Angers :

"Je pensais comme beaucoup de gens, qu'un rhume commençait devait suivre son cours. Depuis que je connais le Sirop Rami j'ai changé d'avis. Dès le premier accès de toux, j'en prends quelques cuillerées. Non seulement le soulagement est immédiat, mais mon rhume s'arrête instantanément."

Achetez aujourd'hui même du Sirop Rami. Le grand flacon, 14 fr. 10.

Société anonyme de l'Imprimerie et du Journal LA TRIBUNE REPUBLICAINE au capital de 2 millions de francs SIEGE SOCIAL A SAINT-ETIENNE 10, place Jean-Jaurès

CONVOCAZIONE DES ACTIONNAIRES MM. les Actionnaires de la Société de l'Imprimerie et du Journal LA TRIBUNE REPUBLICAINE sont convoqués en Assemblée ordinaire au siège social, à Saint-Etienne, le 25 avril 1940, à 10 heures.

ORDRE DU JOUR : Rapport du Conseil d'administration et des commissaires aux comptes sur les opérations et les comptes de l'exercice 1938-1939; Approbation, s'il y a lieu, de ces comptes et quitus au Conseil d'administration; Approbation du renouvellement partiel du Conseil d'administration; Nomination d'un ou plusieurs commissaires aux comptes; Compte rendu et autorisations à donner aux administrateurs, en exécution de l'art. 40 de la loi du 24 juillet 1907.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Imprimerie Artistique

Photogravure Stéphanoise SOCIÉTÉ ANONYME au capital de 1 million de francs SIEGE SOCIAL A SAINT-ETIENNE 5, rue Honoré-de-Balzac, 5

MM. les Actionnaires de la Société de l'Imprimerie Artistique et Photogravure Stéphanoise sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, à Saint-Etienne, 10, place Jean-Jaurès, le jeudi 25 avril 1940, à 11 heures.

ORDRE DU JOUR : Rapports du Conseil d'administration et des commissaires aux comptes sur les opérations et les comptes de l'exercice 1939; Approbation, s'il y a lieu, de ces comptes et quitus au Conseil d'administration; Approbation du renouvellement partiel du Conseil d'administration; Nomination d'un ou plusieurs commissaires aux comptes; Compte rendu et autorisations à donner aux administrateurs, en exécution de l'art. 40 de la loi du 24 juillet 1907.

ORDRE DU JOUR : Dissolution par anticipation, de la Société; Nomination des liquidateurs et détermination de leurs pouvoirs.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

L'infirmité souffrance des MAUX DE DENTS

Le Dr. GUILLET

les vers épuisent votre enfant

Donnez-lui le bon Elixir Vermifuge du Dr. GUILLET Un siècle de succès

L'Elixir Vermifuge du Docteur Guillet tue tous les vers, calme les nerfs, débarrasse des glaires, donne de l'appétit et fortifie tous les enfants. C'est le plus doux, le plus efficace et le plus économique de tous les vermifuges. Mères de famille, exigez le véritable

Elixir Vermifuge du Docteur GUILLET 6,95 le flacon

REPUBLIQUE FRANÇAISE

ADMINISTRATION DES DOMAINES

Le samedi 13 avril 1940, à 8 h. 30 et à partir de 14 heures, il sera procédé à l'Entrepôt de Matériel automobile de Mably, à la vente publique, sur soumissions cachetées et aux enchères verbales de

130 Véhicules Automobiles

Pour tous renseignements s'adresser au Receveur des Domaines de Roanne, 40, rue Brison (Tél. 28-54) ou à la Direction des Domaines, Etrigny (Tél. 55-30).

La visite des lots commencera le samedi 6 avril prochain. Les visiteurs s'adresseront au Lieutenant Joffet, chef du Centre de récupération de matériel automobile. L'établissement est ouvert de 7 h. à 11 heures et de 13 h. 30 à 17 h. 30. Fermé le dimanche et fêtes.

Après l'effort reconstituant idéal des forces vitales c'est LA BANANE FRANÇAISE BIEN MÛRE

ASTHMATIQUES RESPIREZ COMME TOUT LE MONDE

Kalm-Asthmine procure un soulagement immédiat des asthmatiques. Cette médication nouvelle calme instantanément étouffements, emphysemes, catarrhe, bronchite chronique; détache les mucosités, tonifie le cœur, procure le sommeil. En vente dans toutes les pharmacies. (La boîte 13,75) Demandez échantillon gratuit aux Laboratoires JOUVENAL, rue St-Ambroise, MELUN (S.-&-M.), les 2 frs en timbres pour frais d'envoi

TERPINE DESCOS guérit toux, grippe, bronchite. Vente unique. Petit Descos, 4, pl. Hôtel-de-Ville, St-Etienne

BIEN-ÊTRE QUEL EST-LE BANDAGE IDEAL ? LA MAIN

Le super-néo du Docteur BARRE-RE de PARIS, agit exactement comme une main et maintient sans PELOTE et sans RESSORT les hernies les plus volumineuses. Essai gratuit. RAMAUD, spécialiste herniaire, diplômé E.F.O.M., 4, rue du Grand-Moulin, à SAINT-ETIENNE.

Au feu

Si vous avez le feu à la gorge ou à la poitrine, n'oubliez pas que la Pastille Sadler assainit l'air respiré, protège la gorge et les poumons, calme l'irritation et la toux. C'est de l'air pur en tablettes. La boîte 6.35.

SIROP DE BOCHET DE LA PHARMACIE DU SERPENT Dépuratif complet

Laxatif, diurétique, sudorifique, le SIROP DE BOCHET DU SERPENT élimine par toutes les voies naturelles les déchets, qui épaississent le sang, altèrent les humeurs, usent l'organisme. Son action est rapide, profonde, durable. Malgré l'âge, les soucis, les fatigues, le sang restant pur, le corps reste jeune.

La cure de SIROP DE BOCHET DU SERPENT est nécessaire au printemps et à l'automne pour conserver la santé et prévenir les infirmités de la vieillesse.

POUR L'ENTRETIEN INSTANTANÉ DES NOIRS DE FOURNEAUX, POELES, TUYAUX adoptez **CORDON BLEU NOIR** EN TUBE EN BIDON

31. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 3 avril 1940

Les GANGSTERS du MONT-PILAT

Roman par Henri FABREN

V. Gérard, lui, se la posa, mais il ne jugea pas urgent de se transporter dans la célèbre cité albigeoise, encore que cela lui eût procuré une occasion d'aller faire une visite à ses parents qu'il lui tardait de revoir, à Saint-Sulpice-la-Pointe, entre Albi et Toulouse.

Le problème pour lui consistait maintenant à savoir si Zeygles et Bézos étaient réellement les auteurs de l'attentat de Feurs, et des actes répétés de banditisme qui l'avait précédé, quels avaient été éventuellement leurs complices; si cette bande était bien celle qui fournissait d'armes les bandits chinois, et qui émettait des actions fantaisistes en Extrême-Orient; si cette bande exerçait son activité en direction d'autres pays étrangers, et enfin comment elle avait pu échapper

si s'impatients de ne pas voir paraître le nom de Bettina Forgens sur les affiches ou dans les journaux de la région. Que devenait-elle ? Il eût chargé cet agent de liaison précieux d'aller à Paris.

Mais il se rendait compte que Bettina n'avait pu trouver, du jour au lendemain, un engagement dans un rayon aussi précis que la région de Saint-Etienne ou les régions voisines. Lui écrire serait une imprudence aussi, d'autant mieux qu'elle voyageait peut-être et que la lettre pouvait s'égarer; aller lui-même à Paris, il n'y fallait pas songer.

Il acheta des revues spécialisées, traitant de théâtre, et plus particulièrement de chorégraphie, espérant y découvrir le nom de Bettina — qui aurait pu danser dans quelque ville où il aurait pu aller la rejoindre sans inconvénient, car, quand elle dansait quelque part, la presse parlait toujours d'elle, et souvent sa photographie, dans ses divers costumes de scène était publiée avec au moins une légende qui indiquait où elle se trouvait, mais il chercha en vain, et il éprouvait de cette incertitude une vive contrariété.

Il s'avoyait au reste, à part lui, qu'il aurait beaucoup de plaisir à revoir Bettina et à fier avec elle des relations plus suivies, comme autrefois avait son voyage en Chine.

L'incognito auquel on l'avait condamné lui interdisait toute relation personnelle qui eût été agréable, et sa vie, quelque passion qu'il eût de son métier, était un peu solitaire et morose. Parfois, à certains moments d'inaction forcée, il se sentait menacé, lui, le garçon ardent et actif, mais doué d'une tendance à quelque sentimentalité, d'un assaut de névrosisme.

A ces moments-là, l'image de Bettina l'obsédait, mais aussi celle de Grégory. De vieilles rancœurs lui remontaient à la tête, et il souffrait d'une sorte de jalousie à effet rétroactif. A cela se mêlait un joli souvenir, mitigé d'une vague remords : Moutoune.

Il se demandait si Moutoune, sous ses apparences résignées de petite chinoise fatiguée et impassible, n'avait pas souffert injustement de son abandon, de son incompréhension, et il en avait de la peine car il se souvenait de Moutoune comme d'une petite créature fine, fragile, gentille, à qui il devait des heures d'entraînement.

Que devenait-elle, là-bas

L'avait-elle oubliée ou bien l'aimait-elle encore ? Cet état d'esprit un peu confus du jeune homme n'était pas très favorable à l'action.

Il sentit qu'il risquait de s'enliser dans ces troubles sentimentaux, dans la complaisance excessive qu'il mettait à s'analyser lui-même, dans la contradiction confuse d'impressions auxquelles l'imagination avait sans aucun doute une grande part.

Mais cette inclination à la morbidité, tout accidentelle, allait se dissiper par une vive réaction.

Il songea au temps déjà lointain où Bettina, fort espiègle, se faisait un malin plaisir d'apparaître et de disparaître tout à coup sur son chemin, et il vécut quelques jours dans cet espoir de la voir surgir ainsi.

Puis il se rendit compte que cette situation d'expectative ne pouvait se prolonger indéfiniment.

Il lui vint à l'esprit que Bettina, n'ayant peut-être pas trouvé de contrat pour le théâtre ou le music-hall avait peut-être cherché provisoirement, pour ne pas rester sans travail, un engagement pour exercer son art en numéro d'attraction dans un dancing; il s'avoyait que dans ces milieux les

nouvelles vint, et il estima qu'il pourrait probablement y apprendre où se trouvait Bettina, si elle avait accepté un contrat de cette nature.

Dans cet espoir, il se rendit à Lyon et se dirigea, le soir, à travers les rues papillonnantes de lumières publicitaires blanches et rouges, vers le centre où se trouvent plusieurs dancing élégants, assez rapprochés les uns des autres, et portant des noms amusants : Le Colibri, Les Deux-Pigeons, La Grenouille.

En passant devant le Colibri qui n'était pas encore ouvert, il poussa un large soupir de satisfaction en voyant affichée, sur le panneau du mur, l'image de Bettina Forgens.

— Elle était ici, et je ne m'en doutais pas, se dit-il.

Ces dancing ne font d'autre publicité que celle qu'ils affichent sur la façade de leurs établissements, représentant les artistes qui y passent en attraction. Ils omettent généralement, on ne sait pourquoi, de faire connaître leurs attractions qui sont souvent intéressantes par la voie la plus efficace commerciale et régionale.

C'est pourquoi Gérard, à Saint-Etienne, et en circulant dans la région, avait ignoré néanmoins la présence de Bettina à Lyon. Il n'avait pas non plus songé qu'elle pouvait être dans un dancing de cette ville où elle avait connu des succès brillants sur la scène, maintenant transformée en cinéma, des Folies-Lyonnaises; il croyait qu'elle aurait éprouvé une répugnance à travailler au dancing dans une cité où elle était connue comme vedette d'une grande scène.

Enfin, elle était là, et bientôt il allait la revoir. Toute son énergie, son optimisme étaient réveillés.

A 22 heures, il était au dancing.

C'était une toute petite salle, carrée, cernée de tables sur trois côtés, le quatrième étant occupé par le bar; de là, un escalier tournant descendait au dessous où étaient aménagées deux loges d'artistes.

Une quinzaine d'entraîneuses dansaient entre elles, en robes de soirée, aux sons d'un jazz, en attendant l'arrivée des premiers clients.

Parmi elles était Bettina. Gérard l'aperçut dès qu'il entra. Il se demanda si elle avait accepté un emploi d'entraîneuse, et sa surprise fut assez vive.

— Pas exactement, cher ami. Je n'ai pu trouver d'engagement dans les agences de théâtre et de music-hall. La seule affaire qu'on m'a proposée nécessitait un départ immédiat en Afrique du Sud. Cela ne me tentait pas, et puis je ne voulais pas vous laisser tomber. C'est gentil ça, hein ? Alors, j'ai écrit à la patronne de cet établissement où j'étais venue autrefois, en cliente, avec des amis, pour proposer de faire un numéro.

(A suivre.)

Paquets aux soldats Joignez toujours un flacon d'ELIXIR de BON-SECOURS Cordial qui reconforte Se prend sur du sucre ou pur Pharmacie et bonne Epicurerie

LES DEPRINÈRES VIEILLES * 4 heures du matin

L'ÉPILOGUE DU PROCÈS DES DÉPUTÉS COMMUNISTES

La plupart des accusés sont condamnés à cinq ans de prison

Paris, 3 avril. Cette lecture terminée, le colonel président le Tribunal militaire s'écria : « Gardes, emmenez les inculpés ! »

Les députés communistes sortent de leurs bancs. Ils ne repartent pas sans un mot de leur président, qui leur adresse un mot de félicitation pour leur attitude pendant les débats et les accusés ont eu la parole. Un seul a parlé pour tous les autres.

Les défenseurs ont ensuite exposé des conclusions, disant que les accusés étaient convertis par l'immunité parlementaire.

Le troisième tribunal s'est retiré pour délibérer, puis il est revenu en audience publique pour donner lecture de son jugement.

Il a estimé que cette question intéressait le fond du débat même et qu'il y serait statué à la fin de l'audience ce soir.

Il a décidé ensuite de passer outre aux débats.

L'audience a été levée à midi, sans incidents.

L'AUDIENCE DE L'APRÈS-MIDI

Paris, 3 avril. La septième audience de ce procès est ouverte à 2 heures exactement. C'est une audience publique.

Le colonel Gaffajoli annonce que les débats étant terminés, il va donner lecture des questions qui seront posées aux membres du Tribunal.

Il y a deux questions par accusé. La première : Est-il coupable d'avoir, entre le 27 septembre et le 2 octobre, par la constitution du Groupe Ouvrier et Paysan français, exercé une activité ayant directement ou indirectement pour objet de propager les mots d'ordre émanant de la III^e Internationale ou des organismes qui s'y rattachent ?

Deuxième question : Le même inculpé est-il coupable d'avoir participé à la publication, à la circulation, à la distribution de la lettre du 1^{er} octobre 1939 au président de la Chambre et président de la III^e Internationale et tendant à propager les mots d'ordre de la III^e Internationale ?

Un vibrant discours du maréchal Goering à la jeunesse allemande

Berne, 3 avril. Dans une allocution radio-diffusée, et qui a duré plus d'une heure, le maréchal Goering s'est adressé ce matin, à la jeunesse et au peuple allemand. Il leur a lancé un pressant appel de faire tout leur devoir et de participer, chacun à sa place, à la victoire, à ce que M. Adolf Hitler a nommé récemment la plus glorieuse victoire du peuple allemand.

Le maréchal a félicité la jeunesse allemande d'avoir pu être témoin d'une époque unique dans l'histoire du monde, d'une époque qui ne reviendra pas, bref de la résurrection de l'Allemagne sous le national-socialisme et de la formation de la grande Allemagne par Adolf Hitler.

Le maréchal a brossé longuement un sombre tableau de ce qu'il appelle « la période de débâcle de l'Allemagne entourée d'ennemis ». Mais, a-t-il dit, l'Allemagne devait ressusciter et Adolf Hitler arriva au pouvoir.

Gouverné par un gouvernement lâche, le peuple allemand a subi la preuve de courage, mais lorsque ses dirigeants furent courageux, le peuple le fut aussi.

La ministre de l'Air du Reich s'étendit longuement sur l'aviation militaire allemande, dont il fut le créateur. Il rappela les énormes difficultés qu'il dut surmonter, célébra l'esprit qui anima les aviateurs du Reich, et fit un long éloge des exploits accomplis depuis la guerre, par l'aviation militaire. Son allocution, prononcée sur un ton grave et vibrant, avait en particulier pour but d'inviter la jeunesse « garante de l'avenir, de l'honneur, de la grandeur et de la liberté du peuple allemand », à s'enrôler dans l'aviation militaire et à contribuer, avec le maximum d'efforts, à la victoire que les dirigeants nationaux-socialistes sont décidés à remporter.

Le cabinet de guerre s'est réuni hier soir

Paris, 3 avril. Ce soir, à 18 heures, le cabinet de Guerre s'est réuni au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Paul Reynaud.

C'EST LE MANQUE DE MATÉRIEL QUI A RÉDUIT LES FINLANDAIS À LA CAPITULATION

Londres, 3 avril. Le rapport publié par la délégation travailliste qui, sous la direction de sir Walter Chirine, s'était rendue en Finlande, affirme que la résistance des Finlandais sur le champ de bataille n'a jamais été brisée.

Les Finnois, déclare notamment le document, occupaient de fortes positions stratégiques au moment où ils avaient décidé de conclure la paix et nous croyons qu'ils auraient pu poursuivre la lutte beaucoup plus longtemps s'ils avaient reçu des approvisionnements plus adéquats en matière d'armement modernes et s'ils avaient pu obtenir un plus grand nombre de volontaires.

Les ministres de l'Information PARLENT A LA RADIO

« Rien désormais, a déclaré M. Frossard, ne pourra séparer nos deux démocraties gardiennes de la liberté et de la civilisation »

Londres, 2 avril. Les allocutions suivantes ont été prononcées hier soir, à 20 heures 15, à la radio, par sir John Reith et M. L.-O. Frossard, ministres de l'Information de Grande-Bretagne et de France.

Le ministre britannique de l'Information et la British Broadcasting Corporation sont très sensibles à l'honneur que leur a fait M. Frossard dès qu'il a été nommé ministre, prenant la décision de se rendre à Londres. Sa visite nous a fait grand plaisir. Nous sommes convaincus que les contacts ainsi établis entre les ministres et ministères auront les résultats les plus heureux.

M. Frossard a bien voulu venir ce soir, vous adresser la parole.

M. L.-O. Frossard a parlé comme suit :

Dans la guerre qui est imposée à nos deux pays, et qu'ils mèneront côte à côte jusqu'à la victoire, l'information et la propagande sont appelées à jouer de plus en plus un rôle considérable.

Le ministre français de l'Information, j'ai voulu prendre contact sans tarder avec mon collègue britannique. Nous avons les mêmes préoccupations et tous les mêmes efforts doivent concourir à l'œuvre commune.

C'est à nos mieux coordonner, à organiser pratiquement la liaison de nos deux services, à épaule l'une par l'autre nos deux activités, que nous avons consacré nos amicales rencontres d'hier et d'aujourd'hui. Nous continuerons.

Mon rôle, je le remercie mon collègue britannique de l'accueillir si cordial et si délicat à la fois qu'il m'a réservé et qui rentrera en France avec la conviction accrue que désormais, dans la paix reconquise comme dans la guerre, ne pourra plus séparer nos deux démocraties, gardiennes de la liberté et de la civilisation.

LES CABINETS MINISTÉRIELS

Paris, 3 avril. Le Journal Officiel publie plusieurs arrêtés portant nominations des membres de cabinets ministériels et de sous-secrétaires d'Etat :

Cabinet de M. Georges Monnet, ministre du Blocus. — Directeur du cabinet, M. le commandant Marcel Flourat, conseiller militaire. — Chef des comptes, chef de cabinet : M. le lieutenant Gaston Cusin, directeur au ministère des Finances ; M. Armand Bernard, secrétaire d'ambassade, sous-chef de cabinet ; M. Jean Baudier, consul de France ; chargé de mission : M. le lieutenant de vaisseau Marchand ; M. le capitaine Henry Lautenburger, professeur agrégé d'économie politique ; M. Arthur Davoine, sous-chef de bureau des affaires politiques ; M. le lieutenant inter-prète Robert Kieff ; Mlle Laurence Ballande, docteur en Droit, attachés chargés du service parlementaire ; M. Paul-Emile Dizard, Chambre des députés ; M. Auguste-Pierre Lauze, Sénat.

Cabinet de M. René Hachette, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances (Economie nationale). — Directeur des services du cabinet : M. Roujou, maître des requêtes au Conseil d'Etat ; chef de cabinet : M. Jacques Rivière, attaché de première classe à l'Intendance ; chef du secrétariat particulier : M. Pierre Maestracq, chargé de mission ; MM. Lefevre, Henri Clerc et René Loubet.

Cabinet de M. Albert Sarraut, ministre de l'Éducation nationale. — Directeur du cabinet : M. Paul Crouzet ; chef de cabinet : M. Charles Péloni ; chargé de mission pour les services parlementaires et de presse parlementaire et de presse : M. de Frayse ; chefs adjoints : MM. Henri Legrand et René Paty ; chef du secrétariat particulier : Mlle Bréant ; attachés : M. Templier et M. Lanoix.

Cabinet de M. Louis Rollin, ministre du Commerce et de l'Industrie. — Chef du cabinet : M. Pierre Léger, conseiller référendaire à la Cour des comptes ; chefs adjoints du cabinet : M. Constant Teffi ; M. Jacques Robaglia, conseiller technique au ministère du Commerce ; chefs du secrétariat particulier : M. E. Mondor, docteur en Droit ; chargé de mission : MM. René Ronzeu et Albert Duffry.

Cabinet de M. Amaury de La Grange, sous-secrétaire d'Etat au Commerce et à l'Industrie. — Chef du cabinet : M. Dufan-Péris ; chef adjoint du cabinet : M. V. Pochet ; chef du secrétariat particulier : M. G. La Flize ; chargé de mission : M. Jacques Rindé ; attaché : M. Lescurier.

Sir Samuel Hoare remplacera sir Kingsley Wood au ministère de l'Air

Londres, 3 avril. D'après le rédacteur parlementaire de la House of Commons, il est prévu que sir Samuel Hoare, ministre de l'Intérieur, succédera à sir Kingsley Wood, au poste de ministre de l'Air.

LES PRINCIPALES dispositions relatives aux cartes de charbon

Paris, 3 avril. Le Journal Officiel a publié un long arrêté relatif aux cartes de charbon en voici les principales dispositions.

Le rationnement des quantités allouées aux foyers domestiques sera réglé par l'usage de la carte de charbon dans toutes les communes dont la population agglomérée excède 5.000 habitants et par le contingentement des quantités allouées aux marchands de charbon alimentant les communes dans lesquelles la carte de charbon ne sera pas instituée.

Les Préfets auront le pouvoir d'étendre exceptionnellement l'usage de la carte aux communes ne groupant pas 5.000 habitants agglomérés.

La carte de charbon n'est pas individuelle, elle est délivrée au chef de famille ou de ménage ; elle est valable pour le département de la résidence déclarée.

Le rationnement des quantités de coupons correspondant à une année de consommation et les coupons sont numérotés et portent l'indication du département dans lequel la carte est valable.

Le nombre de coupons accordés au titulaire d'une carte sera déterminé pour chaque département par le Préfet, tenant compte du nombre de personnes groupées au foyer correspondant et de la consommation de charbon dans les communes soumises au régime de la carte.

Le nombre de coupons accordés au titulaire d'une carte sera déterminé par le Préfet, tenant compte du nombre de personnes groupées au foyer correspondant et de la consommation de charbon dans les communes soumises au régime de la carte.

Le nombre de coupons accordés au titulaire d'une carte sera déterminé par le Préfet, tenant compte du nombre de personnes groupées au foyer correspondant et de la consommation de charbon dans les communes soumises au régime de la carte.

Le nombre de coupons accordés au titulaire d'une carte sera déterminé par le Préfet, tenant compte du nombre de personnes groupées au foyer correspondant et de la consommation de charbon dans les communes soumises au régime de la carte.

Le nombre de coupons accordés au titulaire d'une carte sera déterminé par le Préfet, tenant compte du nombre de personnes groupées au foyer correspondant et de la consommation de charbon dans les communes soumises au régime de la carte.

Le nombre de coupons accordés au titulaire d'une carte sera déterminé par le Préfet, tenant compte du nombre de personnes groupées au foyer correspondant et de la consommation de charbon dans les communes soumises au régime de la carte.

L'attribution des cartes supplémentaires est du ressort des préfets

Paris, 3 avril. Les préfets auront la faculté de soumettre au régime de la carte de charbon, les artisans travaillant à domicile, au tant qu'exceptionnellement compte des locaux supplémentaires servant à l'exercice de l'industrie. La même faculté leur est accordée, dans les mêmes conditions, en ce qui concerne les commerçants dont les magasins ne sont qu'un prolongement du local normal d'habitation.

Les préfets ont les mêmes pouvoirs que les préfets sur les allocations de coupons supplémentaires, dans des cas exceptionnels et sur des justifications nettement précisées, en particulier en cas de maladie prolongée, accouchement, d'opérations chirurgicales, d'hébergement d'enfants réfugiés, etc.

Les vols d'autos de la région de Gannat

Gannat, 3 avril. Après enquête effectuée par la gendarmerie de Gannat au sujet des nombreux vols d'autos commis dans la région, les gendarmes ont arrêté un individu désigné sous le nom de P. et C. de Gannat, qui, après un interrogatoire très serré, vient d'avouer le vol d'une auto à Rion appartenant à M. Picardet, et abandonnée à Vichy.

Deux autres furent volées à Vichy, dont l'une le 20 janvier dernier, et abandonnée à Gannat. L'un d'eux a été écroué à la maison d'arrêt de Montluçon.

La gendarmerie de Gannat poursuit son enquête.

Le chef d'une bande DE STUPÉFIANTS est arrêtée au Tessin

Berne, 3 avril. Le chef d'une vaste organisation de trafic de stupéfiants a été arrêté au Tessin et incarcéré.

Il s'agit d'un nommé Bacula, qui semble avoir eu une carrière passablement agitée, au cours de laquelle il eut déjà maille à partir avec la police suisse, notamment à Genève, pour une affaire de stupéfiants également.

Il était alors ministre plénipotentiaire du Pérou et dut quitter la carrière diplomatique.

Une demande d'extradition aurait été présentée par la France.

Le nouveau RAID des avions allemands SUR SCAPA-FLOW

Londres, 3 avril. On annonce qu'une vingtaine d'avions allemands ont participé au raid sur Scapa-Flow, hier soir.

Deux personnes ont été blessées par des éclats d'obus au cours de ce raid.

Un soldat en permission, aux environs, a été également blessé. Les civils déclarent qu'ils ont aperçu au moins quatre avions qui, après avoir jeté leurs bombes, se sont retirés aussi rapidement que possible.

La seconde bombe est tombée sur le rivage.

Deux appareils ennemis abattus

Londres, 3 avril. On apprend aujourd'hui qu'un hydravion « Heinkel », qui avait atterri hier un appareil de la R. A. F., de patrouille dans la mer du Nord, a été abattu par la R. A. F.

L'équipage, suivant l'Agence officielle d'informations allemandes, a été recueilli par un hydravion « Heinkel » également.

Le premier appareil avait été tellement endommagé, qu'il n'aurait pu effectuer le voyage de retour, et il a dû amérir dans la mer du Nord.

L'avion allemand avait atterri au large de la côte nord-est.

LE NOUVEAU RAID des avions allemands SUR SCAPA-FLOW

Londres, 3 avril. On annonce qu'une vingtaine d'avions allemands ont participé au raid sur Scapa-Flow, hier soir.

Deux personnes ont été blessées par des éclats d'obus au cours de ce raid.

Un soldat en permission, aux environs, a été également blessé. Les civils déclarent qu'ils ont aperçu au moins quatre avions qui, après avoir jeté leurs bombes, se sont retirés aussi rapidement que possible.

La seconde bombe est tombée sur le rivage.

Deux appareils ennemis abattus

Londres, 3 avril. On apprend aujourd'hui qu'un hydravion « Heinkel », qui avait atterri hier un appareil de la R. A. F., de patrouille dans la mer du Nord, a été abattu par la R. A. F.

L'équipage, suivant l'Agence officielle d'informations allemandes, a été recueilli par un hydravion « Heinkel » également.

Le premier appareil avait été tellement endommagé, qu'il n'aurait pu effectuer le voyage de retour, et il a dû amérir dans la mer du Nord.

L'avion allemand avait atterri au large de la côte nord-est.

Sur le front de la Sarre deux avions allemands ont été abattus

Londres, 2 avril. Le Grand quartier général de l'aviation britannique en France annonce qu'hier matin, sur le front de la Sarre, un avion de combat de la R. A. F., a intercepté au cours d'une patrouille un avion de reconnaissance ennemi.

Nos avions de combat, dit le communiqué du Grand quartier général de l'aviation britannique, ont pris en chasse l'appareil allemand, et ont réussi à le détruire. L'un des avions de combat a été abattu par un avion de reconnaissance ennemi.

Un violent combat suivit ; les deux appareils allemands furent abattus, mais on n'a pas confirmation qu'ils aient été détruits.

L'un de nos avions de combat a été abattu par un avion de reconnaissance ennemi.

Un violent combat suivit ; les deux appareils allemands furent abattus, mais on n'a pas confirmation qu'ils aient été détruits.

L'un de nos avions de combat a été abattu par un avion de reconnaissance ennemi.

HITLER A-T-IL PERDU la première « manche » de la grande partie diplomatique par lui engagée ?

La colère qui se manifeste dans le Reich contre l'Amérique et contre les Alliés résolus à renforcer le blocus, en serait une preuve

Sommes-nous quittes à l'égard de Brany pour lui avoir fait des obsèques nationales ?

Paris, 3 avril. On ne voudrait pas être trop optimiste... Trop d'expérience ont pu nous apprendre, si nous ne le savions déjà, qu'il faut se défier des impressions trop favorables. Il convient, certes, de ne pas les rejeter, a priori : « Le Docteur Tant Pis » est au moins aussi détestable que le « Docteur Tant Mieux ». Il faut, disons-nous, prendre les raisons de réconfort qui nous viennent mais sans jamais manquer de les contrôler, de les raisonner, de les examiner, non point sous l'influence de nos espoirs, mais en fonction des événements actuels et des événements antérieurs...

Un « kolossal » dessein.

Aussi bien, semble-t-il, à l'heure où nous écrivons — cette réserve, une fois encore, s'impose — que le grand, le « kolossal » dessein, prêt à Hitler d'une « offensive » de paix entraînant, dans sa vague, jugée par lui irrésistible, non seulement les petits neutres, mais le potentiel défensif de tous les autres, n'est-ce pas une condition de s'enrayer — et tout s'est dirigé vers l'est, ils furent eux-mêmes attaqués par deux avions ennemis.

Un violent combat suivit ; les deux appareils allemands furent abattus, mais on n'a pas confirmation qu'ils aient été détruits.

L'un de nos avions de combat a été abattu par un avion de reconnaissance ennemi.

Un violent combat suivit ; les deux appareils allemands furent abattus, mais on n'a pas confirmation qu'ils aient été détruits.

L'un de nos avions de combat a été abattu par un avion de reconnaissance ennemi.

Ingratitude nationale.

Les honneurs funèbres les plus distingués ont été rendus à Brany. Défilé de la foule devant le cercueil, Notre-Dame... Demain, peut-être le Panthéon, le nom d'une rue à Paris.

Décidément, en France, on enterre bien.

Mais qu'a-t-on fait, du vivant de Brany, inventeur de la T. S. F., laquelle met en mouvement d'énormes capitaux, pour lui permettre de travailler, en menant une vie honorable ? Il y a quelques mois, nous avons entendu Sacha Guitry dire, publiquement, que Brany en était réduit pour vivre à 14 francs par jour... Quel est celui de nos compatriotes qui, à l'énoncé de ce fait ne se sent pas rougir ? On sait bien, à Saint-Étienne, où les inventeurs et les savants furent nombreux, que plus d'un finit ses jours dans l'indigence.

La manière de donner

On nous dit, aujourd'hui, que Brany n'a rien voulu... La belle affaire ! Que lui a-t-on offert et comment le lui a-t-on offert ? Il est vraisemblable que Brany, comme tous les hommes de valeur, était fier, voire orgueilleux, dans le beau sens du mot et qu'il renferme, n'est pas une création spontanée de son génie, fut élevée aux yeux du monde. On voudrait peut-être insinuer que la politique a ici, joué un rôle... Or, nous ne sachons pas que Brany ait jamais milité dans un parti... Et, depuis qu'il est glorieux, assez de gouvernements et de nuances diverses se sont succédés pour que l'un d'eux, susceptible par ses idées de se rapprocher de celles que l'on prêtait au savant, ait fait le geste qu'il convenait de faire.

Car, il y a un moyen d'aider les gens sans pour cela les humilier, le désobliger. On sait bien que l'occasion trouvera des sinécures. Il est vrai qu'elles sont réservées à ceux qui, sans génie, même sans talent, possèdent cette qualité indispensable à l'arrivée : la sottise de l'échine.

Francisque LAURENT.

Le Livre Blanc.

Si l'on pouvait douter, on trouverait un indice de cet état dans le fait de la grande colère des Allemands à l'endroit du gouvernement des Etats-Unis... Si grande, qu'ils n'ont point reculé devant la publication de ce fatras de mensonges et de faux constitués par le « Livre Blanc ».

On nous dit que c'est une « gaffe »... Attention ! Ne nous laissons pas, une fois de plus, emporter par notre tempérament impulsif de Français. Le « Livre Blanc », en raison, précisément, des mensonges qu'il renferme, n'est pas une création spontanée de son génie, fut élevée aux yeux du monde. On voudrait peut-être insinuer que la politique a ici, joué un rôle... Or, nous ne sachons pas que Brany ait jamais milité dans un parti... Et, depuis qu'il est glorieux, assez de gouvernements et de nuances diverses se sont succédés pour que l'un d'eux, susceptible par ses idées de se rapprocher de celles que l'on prêtait au savant, ait fait le geste qu'il convenait de faire.

Car, il y a un moyen d'aider les gens sans pour cela les humilier, le désobliger. On sait bien que l'occasion trouvera des sinécures. Il est vrai qu'elles sont réservées à ceux qui, sans génie, même sans talent, possèdent cette qualité indispensable à l'arrivée : la sottise de l'échine.

Francisque LAURENT.

Le voyage de M. Sumner Welles.

Ce serait une erreur, encore, que de croire que, dans la publication du « Livre Blanc », il n'entre que du dépit. Nous ne voulons pas dire que nos ennemis n'en éprouvent pas à voir l'Amérique se refuser à faire le moindre geste dont ils eussent pu tirer bénéfice, alors que, sans aucun doute, de grands espoirs avaient été placés, outre-Rhin, sur le voyage de M. Sumner Welles en Europe. Mais nous insistons sur le fait de la grande colère des Allemands à l'endroit du gouvernement des Etats-Unis... Si grande, qu'ils n'ont point reculé devant la publication de ce fatras de mensonges et de faux constitués par le « Livre Blanc ».

On nous dit que c'est une « gaffe »... Attention ! Ne nous laissons pas, une fois de plus, emporter par notre tempérament impulsif de Français. Le « Livre Blanc », en raison, précisément, des mensonges qu'il renferme, n'est pas une création spontanée de son génie, fut élevée aux yeux du monde. On voudrait peut-être insinuer que la politique a ici, joué un rôle... Or, nous ne sachons pas que Brany ait jamais milité dans un parti... Et, depuis qu'il est glorieux, assez de gouvernements et de nuances diverses se sont succédés pour que l'un d'eux, susceptible par ses idées de se rapprocher de celles que l'on prêtait au savant, ait fait le geste qu'il convenait de faire.

Car, il y a un moyen d'aider les gens sans pour cela les humilier, le désobliger. On sait bien que l'occasion trouvera des sinécures. Il est vrai qu'elles sont réservées à ceux qui, sans génie, même sans talent, possèdent cette qualité indispensable à l'arrivée : la sottise de l'échine.

Francisque LAURENT.

Un canal traversant l'Ecosse sera-t-il construit ?

Londres, 3 avril. Une convention des villes royales d'Ecosse a été signée aujourd'hui à Edimbourg, a voté une résolution en faveur de la construction d'un canal dans le centre de l'Ecosse, allant d'Ouest en Est.

Ce canal, déclare notamment la résolution, constituerait un meilleur abri pour les navires de guerre britanniques que ne l'est actuellement Scapa Flow, dans les îles Shetland.

Les membres de la convention ont décidé de faire une démarche auprès de M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, et du Premier ministre à ce sujet.

Adultes, Enfants vous vous porterez bien grâce à NASO VALDA qui débouche et aseptise le nez.

Toutes Pharmacies.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CLERMONT-FERRAND

Clermont-Ferrand, 3 avril. Affaires jugées à la dernière audience :

Vol de légumes. — Georges Berthouot, 36 ans, et son épouse, Augustine Ollivier, 32 ans, sont inculpés de vol de légumes, abus de confiance et répel ; l'interrogatoire donne lieu à de longues dissertations sur les mérites comparés du chou de Bruxelles, de la pomme de terre et de la carotte. D'assez mauvais renseignements sont fournis sur les deux prévenus. Berthouot est condamné à 3 mois de prison, et sa femme, à 2 mois, tous deux obtiennent le sursis.

Vol de camion. — Emile Bonny et Antoine Boucher, de Ceyrat ont volé un camion qu'ils ont abandonné en panne sur la route, ils sont condamnés, chacun, à 6 mois de prison.

Ne dites pas : Moi je ne sais rien faire ; vous pouvez être utile à votre pays et vous suffir de souscrire aux Bons d'Armement.

LA RÉGION ALLIER

VICHY. Un feu de cheminée, assez violent, s'est déclaré, hier matin, vers 11 heures, au café Mignard, rue de Paris. Déjà fabriqué uniquement pour servir d'écritoire à la harque du Chancelier et de son entourage. Il participe d'un plan dont il constitue, peut-être, la dernière étape, les étapes précédentes ayant été remplis par l'action intense de la propagande nazie outre-Atlantique. Selon ce plan, les Etats-Unis seraient appelés, non seulement à maintenir leur neutralité dans sa forme actuelle, cela pour l'instant, mais encore pour plus tard, à recevoir les dispositions par eux prises, jusqu'ici, en vue, notamment, de la fourniture d'armements aux Alliés.

Fidèle à une méthode qui ne date pas d'Hitler, le Reich a

Le chef d'une bande DE STUPÉFIANTS est arrêtée au Tessin

Berne, 3 avril. Le chef d'une vaste organisation de trafic de stupéfiants a été arrêté au Tessin et incarcéré.

Il s'agit d'un nommé Bacula, qui semble avoir eu une carrière passablement agitée, au cours de laquelle il eut déjà maille à partir avec la police suisse, notamment à Genève, pour une affaire de stupéfiants également.

Il était alors ministre plénipotentiaire du Pérou et dut quitter la carrière diplomatique.

Une demande d'extradition aurait été présentée par la France.

Le nouveau RAID des avions allemands SUR SCAPA-FLOW

Londres, 3 avril. On annonce qu'une vingtaine d'avions allemands ont participé au raid sur Scapa-Flow, hier soir.

Deux personnes ont été blessées par des éclats d'obus au cours de ce raid.

Un soldat en permission, aux environs, a été également blessé. Les civils déclarent qu'ils ont aperçu au moins quatre avions qui, après avoir jeté leurs bombes, se sont retirés aussi rapidement que possible.

La seconde bombe est tombée sur le rivage.

Deux appareils ennemis abattus

Londres, 3 avril. On apprend aujourd'hui qu'un hydravion « Heinkel », qui avait atterri hier un appareil de la R. A. F., de patrouille dans la mer du Nord, a été abattu par la R. A. F.

L'équipage, suivant l'Agence officielle d'informations allemandes, a été recueilli par un hydravion « Heinkel » également.

Le premier appareil avait été tellement endommagé, qu'il n'aurait pu effectuer le voyage de retour, et il a dû amérir dans la mer du Nord.

L'avion allemand avait atterri au large de la côte nord-est.

Sur le front de la Sarre deux avions allemands ont été abattus

Londres, 2 avril. Le Grand quartier général de l'aviation britannique en France annonce qu'hier matin, sur le front de la Sarre, un avion de combat de la R. A. F., a intercepté au cours d'une patrouille un avion de reconnaissance ennemi.

Nos avions de combat, dit le communiqué du Grand quartier général de l'aviation britannique, ont pris en chasse l'appareil allemand, et ont réussi à le détruire. L'un des avions de combat a été abattu par un avion de reconnaissance ennemi.

Un violent combat suivit ; les deux appareils allemands furent abattus, mais on n'a pas confirmation qu'ils aient été détruits.

L'un de nos avions de combat a été abattu par un avion de reconnaissance ennemi.

Un violent combat suivit ; les deux appareils allemands furent abattus, mais on n'a pas confirmation qu'ils aient été détruits.

L'un de nos avions de combat a été abattu par un avion de reconnaissance ennemi.

Les vols d'autos de la région de Gannat

Gannat, 3 avril. Après enquête effectuée par la gendarmerie de Gannat au sujet des nombreux vols d'autos commis dans la région, les gendarmes ont arrêté un individu désigné sous le nom de P. et C. de Gannat, qui, après un interrogatoire très serré, vient d'avouer le vol d'une auto à Rion appartenant à M. Picardet, et abandonnée à Vichy.

Deux autres furent volées à Vichy, dont l'une le 20 janvier dernier, et abandonnée à Gannat. L'un d'eux a été écroué à la maison d'arrêt de Montluçon.

La gendarmerie de Gannat poursuit son enquête.

L'attribution des cartes supplémentaires est du ressort des préfets

Paris, 3 avril. Les préfets auront la faculté de soumettre au régime de la carte de charbon, les artisans travaillant à domicile, au tant qu'exceptionnellement compte des locaux supplémentaires servant à l'exercice de l'industrie. La même faculté leur est accordée, dans les mêmes conditions, en ce qui concerne les commerçants dont les magasins ne sont qu'un prolongement du local normal d'habitation.

Les préfets ont les mêmes pouvoirs que les préfets sur les allocations de coupons supplémentaires, dans des cas exceptionnels et sur des justifications nettement précisées, en particulier en cas de maladie prolongée, accouchement, d'opérations chirurgicales, d'hébergement d'enfants réfugiés, etc.

LES DEPRINÈRES VIEILLES * 4 heures du matin

Imprimerie de « La Tribune » 10, rue Jules-Ferré, Ecouleux. Le Gérant, A. CARROT.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.